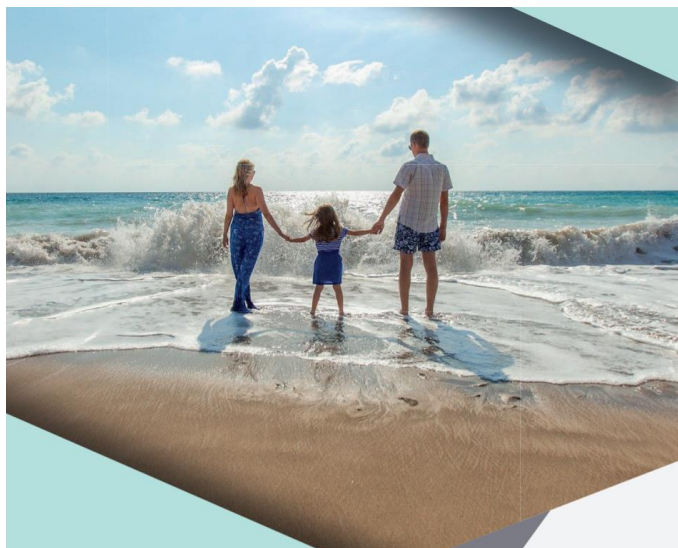


Amoris Laetitia

« Cheminons, familles, continuons à marcher! Ce qui nous est promis est toujours plus. Ne désespérons pas à cause de nos limites, mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d’amour et de communion qui nous a été promise ». AL 325

À travers l’Exhortation Apostolique Amoris Laetitia, le Saint-Père, avec l’aide de quelques familles, nous invite à cheminer ensemble pour **redécouvrir la famille comme un don**, malgré tous les problèmes, les obstacles et les défis qu’elle doit aujourd’hui affronter



L’objectif est de nourrir la réflexion, le dialogue ou bien la pratique pastorale, et en même temps d’encourager, stimuler et aider les familles dans leur vie spirituelle et concrète de tous les jours.

I. Cheminer ensemble

Le Saint-Père :

« Dans l’Église et les pastorales des familles, il est nécessaire de commencer une “**conversion missionnaire**” pour **cheminer ensemble aux côtés des familles et les aider à affronter avec confiance et sérénité les défis qu’elles affrontent, trop souvent, seules** ».

La **conversion missionnaire** : sortir de soi-même pour se laisser provoquer par les signes des temps.

Un couple sur la première vidéo témoigne, Michael et Hun Ching « Les premières années de notre mariage ont été particulièrement difficiles, car nous n’étions pas d’accord sur l’éducation des enfants [...]. Nous avons appris à **communiquer de façon respectueuse, à prendre soin du don de la famille et à prendre des décisions quotidiennes en fonction de l’amour du prochain et de nos enfants.**

Invitation à la réflexion :

Sommes-nous conscients du **caractère sacré et inviolable de notre famille**? Comme communauté, savons-nous valoriser nos familles et leur rôle pastoral ?

Action : Chaque membre de la famille **trouve son propre moyen pour dire aux autres membres combien sa famille est importante à ses yeux**, à travers un geste, une pensée, une parole.

Prière Sainte Famille de Nazareth,

Réveille-en notre société la conscience du caractère sacré et inviolable de la famille, bien inestimable et irremplaçable.

Que chaque famille soit un accueillant foyer de bonté et de paix pour les enfants et les personnes âgées, pour les malades et les personnes seules, pour les pauvres et les nécessiteux.

Amen. Pape François



En lien avec la lettre apostolique Patris Corde :

« Avec un cœur de père : C'est ainsi que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles « le fils de Joseph ».

« Et tous lui rendaient témoignage; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient: N'est-ce pas le fils de Joseph? Lc 4, 22

« Et ils disaient: N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère? Jn 6, 42 ;

« N'est-ce pas le fils du charpentier? n'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères? Mt 13, 55 ;

« N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Mc 6, 3

II. Reconnaître les dons du mariage et de la famille

Le St Père :

« Cette Exhortation [...] je la considère comme une proposition aux familles chrétiennes, qui les stimule à valoriser les dons du mariage et de la famille, et à garder un amour fort et nourri de valeurs, telles que la générosité, l'engagement, la fidélité ou la patience. En second lieu, parce qu'elle vise à encourager chacun à être un signe de miséricorde et de proximité là où la vie familiale ne se réalise pas parfaitement ou ne se déroule pas dans la paix et la joie. » AL 5

La force de la famille « réside essentiellement dans sa capacité d'aimer et d'enseigner à aimer. Aussi blessée soit-elle, une famille pourra toujours grandir en s'appuyant sur l'amour ». AL 53



Prière

Donne-nous, Seigneur, de grandir jour après jour dans la capacité à se regarder avec sincérité, de s'écouter avec attention, de se parler en vérité, de s'échanger l'un l'autre des gestes d'accueil, d'attention, d'amour, afin qu'à travers notre famille, Ta lumière puisse resplendir sur l'obscurité du monde. Amen

En lien avec la lettre apostolique Patris Corde

« Joseph un humble charpentier (cf. Mt 13, 55), promis en mariage à Marie (cf. Mt 1, 18 ; Lc 1, 27) ; un « homme juste » (Mt 1, 19), toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi (cf. Lc 2, 22.27.39), et à travers quatre songes (cf. Mt 1, 20 ; 2, 13.19.22). Joseph eut le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à qui il donna le nom révélé par l'ange : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 21) »

« Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.

Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse » Mt 13

Après un long et fatigant voyage de Nazareth à Bethléem, il vit naître le Messie dans une étable, parce qu'ailleurs « il n'y avait pas de place pour eux » (Lc 2, 7)

« Elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie ».

« Etre père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité. Ne pas le retenir, ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs. C'est peut-être pourquoi, à côté du nom de père, la tradition a qualifié Joseph de "très chaste". Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. La chasteté est le fait de se libérer de la possession dans tous les domaines de la vie. C'est seulement quand un amour est chaste qu'il est vraiment amour. L'amour qui veut posséder devient toujours à la fin dangereux, il emprisonne, étouffe, rend malheureux »

III. La famille, signe de miséricorde

Le Saint-Père :

« Avec Amoris Laetitia, je souhaite encourager chacun de vous à être un **signe de miséricorde et de proximité, là où la vie familiale ne se réalise pas parfaitement ou ne se déroule pas dans la paix et la joie.** »

« Beaucoup ne sentent pas que le message de l'Église sur le mariage et la famille est un **reflet clair de la prédication et des attitudes de Jésus**, qui, en même temps qu'il proposait un idéal exigeant, ne renonçait jamais à une proximité compatissante avec les personnes fragiles, comme la samaritaine ou la femme adultère ». AL 38

LETRE APOSTOLIQUE *Misericordia et misera* DU SAINT-PÈRE FRANÇOISEN CONCLUSION DU JUBILÉ EXTRAORDINAIRE DE LA MISÉRICORDE

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco-lettera-ap_20161120_misericordia-et-misera.html

« ... la miséricorde ne peut être une parenthèse dans la vie de l'Église, mais elle en constitue l'existence même, qui rend manifeste et tangible la vérité profonde de l'Évangile. **Tout se révèle dans la miséricorde ; tout se résout dans l'amour miséricordieux du Père.** »

« ...Le **pardon est le signe le plus visible de l'amour du Père, que Jésus a voulu révéler dans toute sa vie.** Il n'y a aucune page de l'Évangile où cet impératif de l'amour qui va jusqu'au pardon ne soit présent. Même au moment ultime de son existence terrestre, alors qu'il est cloué sur la croix, Jésus a des paroles de pardon : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Lc 23,34). »

« **La miséricorde est cette action concrète de l'amour qui, en pardonnant, transforme et change la vie.** C'est ainsi que se manifeste son mystère divin. Dieu est miséricordieux (cf. Ex 34, 6) ; **sa miséricorde demeure pour l'éternité (cf. Ps 136) ; de génération en génération, elle embrasse toute personne qui met en lui sa confiance,** la transforme en lui donnant sa propre vie. »

« La joie du pardon est indicible, mais elle transparait en nous chaque fois que nous en faisons l'expérience. **L'amour avec lequel Dieu vient à notre rencontre en est l'origine, brisant le cercle d'égoïsme qui nous entoure, pour faire de nous, à notre tour, des instruments de miséricorde.** »

« **Revêts-toi donc de la joie qui plaît toujours à Dieu** et qu'il accueille favorablement : fais-en tes délices. **Tout homme joyeux fait le bien, pense le bien et méprise la tristesse** [...] Ils vivront pour Dieu, ceux qui rejeteront loin d'eux la tristesse et **se revêtiront de la seule joie** » [*Le Pasteur d'Herma*, XLII, 1-4]. **Faire l'expérience de la miséricorde donne de la joie.** Ne laissons pas nos afflictions et nos préoccupations l'éloigner de nous. Qu'elle demeure bien enracinée dans notre cœur et nous fasse toujours considérer notre vie quotidienne avec sérénité. »

« L'écoute de la Parole de Dieu a une importance particulière. Chaque dimanche, la Parole de Dieu est proclamée dans la communauté chrétienne pour que le Jour du Seigneur soit éclairé par la lumière qui émane du mystère pascal.] Cf. Conc. Œcum. Vat. II, Const. *Sacrosanctum Concilium*, n. 106]

Dans la célébration eucharistique, c'est comme si l'on assistait à un vrai dialogue entre Dieu et son peuple. De fait, dans la proclamation des lectures bibliques, on parcourt à nouveau l'histoire de notre salut à travers l'annonce qui est faite de l'incessante œuvre de miséricorde. Dieu nous parle encore aujourd'hui comme à des amis ; il s'« entretient » avec nous] Conc. Œcum. Vat. II, Const. dogm. *Dei Verbum*, n. 2] pour nous accompagner et nous montrer le chemin de la vie. Sa parole se fait interprète de nos demandes et de nos préoccupations et réponse féconde pour que nous fassions l'expérience concrète de sa proximité. »

Invitation à la réflexion :

Comment vivons-nous la "miséricorde" à l'intérieur de notre famille?

Action : Chaque membre de la famille s'engage à faire un geste de pardon et d'accueil envers un proche.

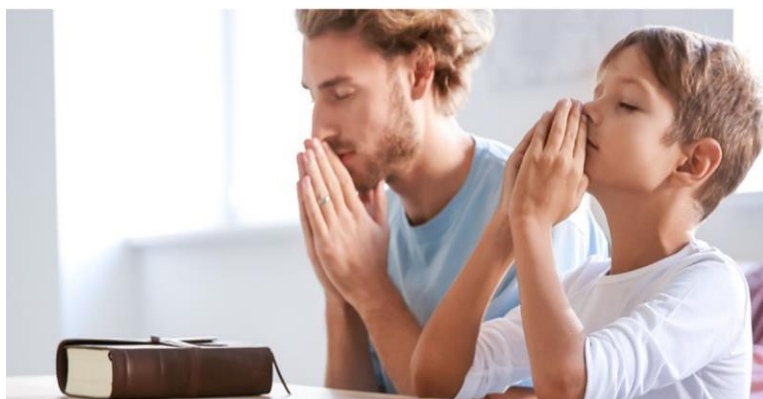
Prière

Merci Seigneur pour ton regard d'amour, qui nous permet de voir nos erreurs et nous donne le désir et la force de les surmonter.

Merci de nous faire sentir en sécurité, à l'abri de ton regard.

Donne-nous la capacité d'offrir le même regard d'amour, d'acceptation et de compréhension à notre conjoint, à nos enfants et à chaque frère ou sœur que nous rencontrons dans notre vie quotidienne.

Amen



En lien avec la lettre apostolique Patris Corde

« Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin. »

« Joseph accueille Marie sans fixer de conditions préalables. Il se fie aux paroles de l'Ange. « La noblesse de son cœur lui fait subordonner à la charité ce qu'il a appris de la loi. Et aujourd'hui, en ce monde où la violence psychologique, verbale et physique envers la femme est patente, Joseph se présente comme une figure d'homme respectueux, délicat qui, sans même avoir l'information

complète, opte pour la renommée, la dignité et la vie de Marie. Et, dans son doute sur la meilleure façon de procéder, Dieu l'aide à choisir en éclairant son jugement ». [Homélie de la Sainte Messe avec Béatifications, Villavicencio - Colombie (8 septembre 2017) : L'Osservatore Romano, éd. en langue française (14 septembre 2017), p. 12 : AAS 109 (2017), p. 1061.] »

IV. Prendre soin de chaque famille

Le Saint-Père :

Chacun est appelé à prendre soin avec amour de la vie des familles, car elles ne sont pas un problème, elles sont toujours un don et lorsque l'on regarde vers l'avant, une opportunité. « L'alliance d'amour et de fidélité, dont vit la Sainte Famille de Nazareth, illumine le principe qui donne forme à toute famille et la rend capable de mieux affronter les vicissitudes de la vie et de l'histoire. Sur cette base, toute famille, malgré sa faiblesse, peut devenir une lumière dans l'obscurité du monde. "Une leçon de vie familiale.

Que Nazareth nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable ; apprenons de Nazareth comment la formation qu'on y reçoit est douce et irremplaçable ; apprenons quel est son rôle primordial sur le plan social" (Paul VI, Discours prononcé à Nazareth, 5 janvier 1964) » AL 66

Invitation à la réflexion :

Qu'y a-t-il de beau dans notre famille, au-delà de nos limites, des fatigues et de nos difficultés?

Action : Chaque membre de la famille indique aux autres un aspect positif et beau sur chacun et sur toute sa famille.

Prière

Seigneur Jésus, nous te confions notre famille et chaque famille du monde. Enseigne-nous à les regarder toujours avec un émerveillement renouvelé, afin de ne jamais penser connaître complètement l'autre, mais de toujours parvenir à voir l'infinie beauté que tu as placée en chacun. Aide-nous à découvrir que l'amour a ses exigences et donne-nous la force de toujours les respecter.

Amen



En lien avec la lettre apostolique Patris Corde

« La grandeur de saint Joseph consiste dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. Comme tel, il « se mit au service de tout le dessin salvifique », comme l'affirme saint Jean Chrysostome. [In Matth. Hom., V, 3 : PG 57, 58]

Saint Paul VI observe que sa paternité s'est exprimée concrètement dans le fait « d'avoir fait de sa vie un service, un sacrifice au mystère de l'incarnation et à la mission rédemptrice qui y est jointe ; d'avoir usé de l'autorité légale qui lui revenait sur la sainte Famille pour lui faire un don total de soi, de sa vie, de son travail ; d'avoir converti sa vocation humaine à l'amour domestique dans la surhumaine oblation de soi, de son cœur et de toute capacité d'amour mise au service du Messie germé dans sa maison ». [Homélie (19 mars 1966) : Enseignements de Paul VI, IV (1966), p. 110.]

« L'accueil de Joseph nous invite à accueillir les autres sans exclusion, tels qu'ils sont, avec une prédilection pour les faibles parce que Dieu choisit ce qui est faible (cf. 1 Co 1, 27). Il est « père des orphelins, justicier des veuves » (Ps 68, 6) et il commande d'aimer l'étranger. [Dt 10, 19 ; Ex 22, 20-22 ; Lc 10, 29-37.] Je veux imaginer que, pour la parabole du fils prodigue et du père miséricordieux, Jésus se soit inspiré des comportements de Joseph (cf. Lc 15, 11-32).

Aimez donc l'immigré, car au pays d'Égypte vous étiez des immigrés Dt 10, 19

Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ex 22, 20-22

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. » Lc 10, 29-37

V. L'amour familial : vocation et chemin de sainteté



Abbaye St Louis du temple – Groupe d'Oblature

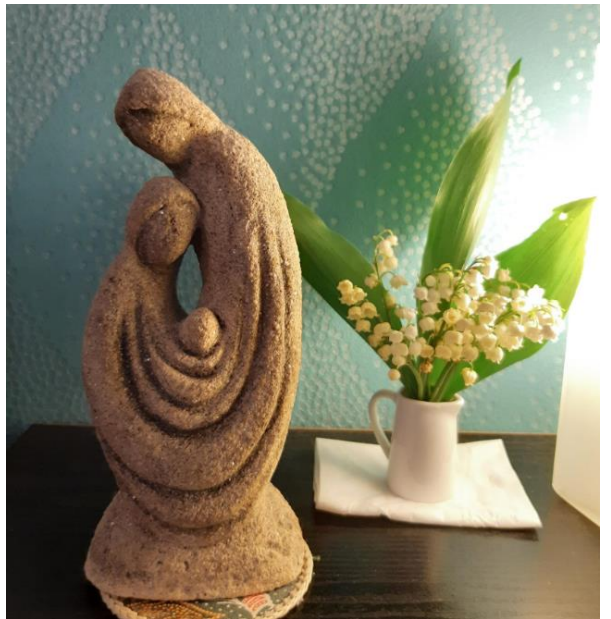
Père très Saint,

Nous venons devant Toi pour te louer et te remercier pour le grand don de la famille.

Nous te prions pour les familles consacrées dans le sacrement du mariage, pour qu'elles redécouvrent chaque jour la grâce reçue et, comme de petites Églises domestiques elles sachent témoigner de Ta présence et l'amour avec lequel le Christ aime l'Église.

Nous te prions pour les familles traversées par des difficultés et des souffrances, par la maladie, ou par des douleurs que tu es seul à connaître : soutiens-les et sensibilise-les au chemin de sanctification auquel Tu les appelles, afin qu'elles puissent faire l'expérience de Ton infinie miséricorde et trouver de nouveaux chemins pour grandir en amour.

Nous te prions pour les enfants et les jeunes afin qu'ils puissent Te rencontrer et répondre avec joie à la vocation que Tu as planifiée pour eux; et pour leurs parents et grands-parents, afin qu'ils soient conscients d'être un signe de la paternité et de la maternité de Dieu : Dans le soin des enfants que Tu leur confies dans la chair et dans l'esprit, ainsi que dans l'expérience de la fraternité que la famille peut donner au monde.



Seigneur, fais-en sorte que chaque famille puisse vivre sa propre vocation à la sainteté dans l'Église comme un appel à se faire protagoniste de l'évangélisation, au service de la vie et de la paix, en communion avec les prêtres et tous les autres états de vie.

Bénis la Rencontre mondiale des familles à Rome. Amen.

(Prière pour la Xe Rencontre Mondiale des Familles Rome, 22-26 juin 2022)

http://www.laityfamilylife.va/content/dam/laityfamilylife/amoris-laetitia/10videoamorislaetitia/Sussidi/AMORIS%20LAETITIA_01%20Fr%20Def.pdf

En lien avec la lettre apostolique Patris Corde

« Joseph a vu Jésus grandir jour après jour » en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Lc 2, 52). Tout comme le Seigneur avait fait avec Israël, "il lui a appris à marcher, en le tenant par la main : il était pour lui comme un père qui soulève un nourrisson tout contre sa joue, il se penchait vers lui pour lui donner à manger" (cf. Os 11, 3-4).

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu : « Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint » (Ps 103, 13) ».

« ... Dans son rôle de chef de famille, Joseph a enseigné à Jésus à être soumis à ses parents (cf. Lc 2, 51), selon le commandement de Dieu (cf. Ex 20, 12).

« Dans la vie cachée de Nazareth, Jésus a appris à faire la volonté du Père à l'école de Joseph. Cette volonté est devenue sa nourriture quotidienne (cf. Jn 4, 34). Même au moment le plus difficile de sa vie, à Gethsémani, il préfère accomplir la volonté du Père plutôt que la sienne, [Mt 26, 39 ; Mc 14, 36 ; Lc 22, 42] et il se fait « obéissant jusqu'à la mort [...] de la croix » (Ph 2, 8). C'est pourquoi l'auteur de la Lettre aux Hébreux conclut que Jésus « apprit par ses souffrances l'obéissance » (5, 8). »

Il résulte de tous ces événements que Joseph « a été appelé par Dieu à servir directement la personne et la mission de Jésus en exerçant sa paternité. C'est bien de cette manière qu'il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et qu'il est véritablement ministre du salut ». [17] »

Le Fils du Tout-Puissant vient dans le monde en assumant une condition de grande faiblesse. Il se fait dépendant de Joseph pour être défendu, protégé, soigné, élevé. Dieu fait confiance à cet homme, comme le fait Marie qui trouve en Joseph celui qui, non seulement veut lui sauver la vie, mais qui s'occupera toujours d'elle et de l'Enfant.